

Thème 1 :

Un espace mondialisé (10 heures)

L'espace mondial doit être étudié dans la globalité de ses relations, et non comme un ensemble de parties indépendantes les unes des autres.

La géographie, sans négliger ses aspects économiques et sociologiques, analyse la dimension spatiale du processus de mondialisation.

1. Les centres d'impulsion et les inégalités de développement (5 ou 6 heures)

La *mondialisation* est asymétrique du fait de l'inégalité entre les centres d'impulsion qui focalisent l'essentiel de la vitalité économique mondiale et les différents espaces périphériques.

On présente ici **la mondialisation en insistant sur sa dimension spatiale**, marquée par la prépondérance de trois centres d'impulsion (Amérique du Nord, Union européenne, Japon) qui assurent **70 % de la production mondiale**. Ils dominent, selon des modalités différentes, leurs périphéries proches. De la même façon, **on souligne l'accentuation des flux mondiaux, sans entrer dans une présentation exhaustive des différents types de flux**, mais en soulignant particulièrement les échanges massifs entre les trois centres (**80 % du commerce mondial s'y effectue**).

Dans cet ensemble, la puissance économique de **l'Union européenne** apparaît comme **spécifique**, notamment du fait de son **caractère multi-étatique** et fait ici l'objet d'une prise en compte particulière, d'autant plus qu'elle ne fait pas l'objet d'un thème d'étude spécifique dans la deuxième partie du programme de la série S.

Premier pôle commercial mondial, l'Union européenne s'oriente vers une structure de plus en plus intégrée disposant notamment d'une monnaie commune, l'euro, depuis 1999.

Face à l'hégémonie de ces centres d'impulsion, plusieurs régions du monde restent en marge, à des degrés divers. À l'échelle mondiale, **l'inégal développement et la diversité des Sud peuvent se mesurer à l'aide de quelques indicateurs cartographiables.**

Globalement, **l'Asie et l'Amérique latine sont entrées dans une dynamique de croissance**. Aux nouveaux pays industriels des années 1970 engagés dans la voie du développement – pays d'Asie orientale (Corée du Sud, Singapour, Taiwan) et pays d'Amérique latine (Brésil, Mexique) –, se sont ajoutés dans les années 1990 les deux géants d'Asie – Inde et Chine.

L'Afrique subsaharienne est restée en marge de cette dynamique : le niveau de vie stagne depuis cinquante ans, les PNB sont très faibles, sa part dans les échanges mondiaux ne cesse de diminuer.

Au-delà de cette typologie spatiale, déjà présentée en classe de seconde, **on s'intéressera à quelques manifestations concrètes, envisagées à différentes échelles, des retards de développement, par exemple : l'accès insuffisant à l'éducation, à l'eau potable, aux soins ; la pauvreté de masse liée notamment au sous-emploi...**

2. D'autres logiques d'organisation de l'espace mondial (4 ou 5 heures)

La mondialisation est un processus inachevé et discuté qui ne peut rendre compte à lui seul de l'organisation géographique du monde.

Les caractères de la mondialisation, loin de susciter une unanimité, font débat. La mondialisation produit dans un même mouvement de l'homogénéisation (modes de consommation et de production, circulation de l'information et production culturelle et scientifique...) et de la différenciation.

Est-elle pour autant à l'origine de l'accroissement des inégalités dans le monde ?

La question du **développement inégal** (voir l'encadré, page 28) demeure une donnée essentielle de l'organisation géographique du monde soulignée par **la montée en puissance des mouvements altermondialistes.**

De la même façon, la thématique du *développement durable* ne cesse de se renforcer. Les débats sur les problèmes environnementaux (réchauffement de la planète, désertification, épuisement de certaines ressources, questions sanitaires et sociales...) prennent une ampleur inédite du fait des nouvelles interdépendances tissées par la mondialisation. Les sommets de Rio (1992), Kyoto (1997) ou Johannesburg (2002) illustrent le **développement d'une conscience écologique internationale** qui commence à peser sur les termes du débat. Des régulations plus solidaires (actions des organismes internationaux, des organisations non gouvernementales, d'associations citoyennes...) mais de portée inégale, cherchent à se mettre en place pour répondre aux exigences **du développement durable à l'échelle planétaire.** D'autres grilles de lecture et de logiques d'organisation du monde coexistent.

Les différentes cultures, langues et religions dessinent de grandes aires de civilisation à l'échelle mondiale.

Cette multiplicité des aires culturelles est source de richesses mais les inégalités entre les aires et des systèmes de représentation antagonistes peuvent aussi conduire à des replis et à des conflits identitaires.

Le développement des interdépendances et des acteurs transnationaux pose la question de la pertinence de l'État.

La mondialisation conteste-t-elle la souveraineté des États ? Dans le cadre de l'économie internationale, les principales entités demeurent les économies nationales. **Les réseaux restent dépendants de l'existence de frontières** et donc de bornages étatiques, **les firmes multinationales se développent, échangent dans le monde mais gardent un ancrage national.** D'autre part, **l'État est toujours synonyme d'identité nationale** et focalise les aspirations et les revendications des peuples sans État. Enfin, l'État demeure un acteur central en assurant la défense des intérêts nationaux et un régulateur indispensable, garant de la cohésion sociale et territoriale.

Au moment où les frontières douanières s'abaissent dans le monde, des efforts sont entrepris pour renforcer les échanges fondés sur la proximité. **Ces efforts se traduisent par la constitution de nombreuses organisations commerciales régionales à travers le monde (UE, ASEAN, ALENA, MERCOSUR).** Toutefois les « régionalisations » les plus actives sont celles qui se forgent autour des centres d'impulsion.

Cartographie :

http://www.geographie-muniga.fr/SpeBAC_Accueil.aspx

Plan de cours :

Un espace mondialisé :

A. Les centres d'impulsion de l'économie mondiale et les inégalités de développement (5- 6 h)

Séance n°1-4 : L'organisation du monde : la théorie de la Triade et de ses périphéries. (Croquis : Territoire de la mondialisation) espaces dominants, périphéries, flux.

B. D'autres logiques d'organisation de l'espace mondial (4 ou 5 h) :

Séance n°5-6: Les acteurs et les facteurs de la mondialisation.

Séance n°7 : La mondialisation est-elle à l'origine de l'accroissement des inégalités dans le monde ? (étude d'un article de presse : le monde)

Séance n°7 : La remise en cause de la mondialisation : Un autre monde possible ?

Séance n°8 : Du développement au développement durable : la prise en compte de la dimension environnementale.

Séance n°9: Uniformisation du monde fait-elle disparaître les grandes aires de civilisation ?

Séance n°9 : Etats et organisations transfrontalières ? Les frontières vont-elles disparaître ?

Le croquis maison : Les inégalités de développement dans le monde.

Intro :

Pbmtq Générale : Le monde est-il un espace uniforme constitué d'états interdépendants ?

La mondialisation est un terme géographique qui caractérise les interdépendances entre les nations, les populations et les acteurs économiques qui sont nées de la multiplication des échanges de toute nature.

Ce n'est pas un phénomène récent mais le rapide accroissement des flux à l'échelle planétaire durant la fin de 2^{ème} GM lié à de multiples facteurs dont le plus important reste l'amélioration des moyens de communication, transforme les relations internationales et est à l'origine d'une organisation économique structurée autour de centres d'impulsion dominant des espaces périphériques plus ou moins intégrés.

Mais la structure des relations dans le cadre de la mondialisation est l'objet de critique et de remise en cause. Le discours altermondialiste appelle à la mise en place d'une autre logique d'organisation des échanges mondiaux, il rejoint les préoccupations environnementales qui se sont développées durant le XXe siècle et de façon plus sensibles encore durant la dernière décennie.

Après avoir présenté les différents aspects et acteurs de la mondialisation, nous observerons les différents autres logiques d'organisation qui coexistent dans un monde de plus en plus interdépendant.

A. Les centres d'impulsion de l'économie mondiale et les inégalités de développement (5- 6 h)

Tous les pays du monde ne participent pas de façon égale à la mondialisation. En effet, les relations internationales sont **asymétriques** car il existe une inégalité flagrante entre les 3 grands centres d'impulsion de l'économie mondiale et les autres espaces qui apparaissent comme des périphériques plus ou moins actives et intégrées.

Séance 1 à 4 : Réalisation d'une carte sur la mondialisation (évaluation notée de la légende)

Le sujet : En quoi la mondialisation organise-t-elle l'espace mondial ?

I. Des espaces dominants :

1. Les 3 grands pôles de l'économie mondiale, la triade.

Doc. 1,2, 3p 18-19
§ 1p 36 + 3 p 37

Identifiez les 3 espaces les plus dynamiques et les facteurs de puissances.
Quel mot est utilisé pour les désigner ?
Relevez les indicateurs économiques témoignant de cette puissance.

La Triade est un ensemble de 3 pôles qui dominent l'économie mondiale. Elle est constituée des EU, de l'UE et du Japon. Comme on peut le constater sur la carte 2 p19, cette domination est maintenant ancienne car déjà en 1950, la richesse mondiale se concentraient déjà dans deux des trois pôles. La croissance japonaise des années 1950-1980 qualifiée de « miracle japonais » a permis à ce pays d'être le troisième pôle de cette triade et la puissance économique majeure de l'Asie.

La Triade est l'espace qui concentre l'essentiel de la production mondiale et qui organise le reste de l'espace mondial car ces également le principal lieu de prises de décisions économique mais aussi politique.

Doc. 1 p 18 : La carte par anamorphose représente chaque état par une forme géométrique dont la taille est proportionnelle au RNB et la couleur fonction du Revenu par habitant. Elle permet de mettre en évidence la suprématie économique de la Triade. Le RNB des EU est supérieur à ceux de l'A. L., de l'Afrique et de l'Asie (Japon et NPJA exceptés) réunis.

Doc. p 36 : La triade concentrait environ 890 millions d'habitants soit environ 14% de la population mondiale (980 millions d'habitants en 2010 avec l'intégration de la Roumanie et de la Bulgarie à l'UE et l'accroissement de la population). Le revenu par habitant est très supérieur au revenu moyen. (Graphique ci-dessous)

Revenu National Brut par tête – 2003 – US \$ PPA			
Les 15 plus « riches »	RNB par tête	Les 15 plus « pauvres »	RNB par tête
Luxembourg	54 432	Nigeria	998
Norvège	37 964	Tadjikistan	957
Etats-Unis	37 812	Niger	852
Bermudes	> 37 500	Afghanistan	832
Guernesey + Jersey	> 32 030	Yémen	817
Liechtenstein	> 32 030	Zambie	816
Suisse	31 964	Congo (Brazzaville)	799
Irlande	31 458	Madagascar	793
Danemark	31 011	Guinée-Bissau	744
Islande	30 354	Ethiopie	695
Canada	29 499	Tanzanie	628
Autriche	29 471	Burundi	622
Belgique	29 047	Congo (Kinshasa)	615
Australie	29 000	Malawi	533
Iles Caïman	> 28 930	Sierra Leone	506
Moyenne mondiale		8 180	

Extrait du rapport du PNUD de l'année 2005.

Si les chiffres diffèrent quelque peu, on constate que le RNB/habitant en PPA dans les pays de la Triade est supérieur à 28000\$/ an contre une moyenne comprise selon les études entre 5500 et 8180\$. Les 15 pays les plus pauvres ont une moyenne inférieure à 1000 \$/an en PPA. Il n'est donc pas difficile de conclure qu'un habitant de la Triade est en moyenne 4 fois plus riche qu'un habitant du reste du monde et 25 à 100 fois plus riche qu'un habitant des PMA. Le niveau de vie des habitants de la Triade est très élevé comme en témoigne IDH supérieur à 0,93.

Cette richesse des habitants découle de la puissance économique des états de la Triade. Elle concentre 2/3 de la production mondiale, 90% des plus grands FTN, plus de 70% des dépenses de R&D. Au total, les états de la Triade près de 80% de la production de richesse.

Sa part dans le commerce mondial est immense, près de 60% des exportations, mais surtout le premier importateur puisqu'elle représente 80% des échanges mondiaux.

Choisissez un figuré puis coloriez sur la carte la Triade Rédigez dans le Tableau la légende détaillée.
[Construction d'un croquis de synthèse.](#)

2. Les annexes de la Triade :
 - a. Les extensions européennes et américaines :

Doc 1 p 19+ p69 : Quels pays peuvent être considérés comme des espaces partenaires des 3 grands centres d'impulsion ?

La Triade est un espace qui intègre d'autres états qui forment donc une zone d'extension. En effet, la mise en place de **zones de libre-échange** conduit à une extension de la Triade à laquelle se rattachent de l'Amérique du Nord et de l'Europe.

Ainsi comme en témoigne les documents des pp 19 et 68, plusieurs états peuvent être considérés comme des annexes ou des extensions de la Triade :

- Canada et le Mexique sont les deux principaux partenaires américains des EU et forment avec eux l'ALENA.
- Les Etats d'Europe de l'Ouest non membres de l'UE entretienne avec cet espace des relations privilégiées dans le cadre de l'AELE.

Sans avoir la puissance des 3 pôles de la Triade, ils en ont, excepté le Mexique, le niveau de vie et ont connu une croissance identique durant les 60 dernières années.

Construction d'un croquis de synthèse.

b. Les extensions dans l'Aire Pacifique.

Doc. 2p 18

P 204-205 + Doc. 2 p 208

- Définissez le sigle NPIA et Identifiez les 4 premiers territoires auxquels il s'est appliqué.
- Caractérissez la croissance de l'Asie du SE.

On désigne par le sigle **NPIA** c'est-à-dire les Nouveaux Pays Industrialisés d'Asie, un ensemble de pays ayant connu depuis les années 1960, une forte croissance fondée sur la production de biens manufacturés à basse valeur ajoutée. Mais depuis les années 1990, l'élévation du niveau de vie, l'accroissement de la formation ont permis le développement d'une économie à plus haute valeur ajoutée fondée sur la production de biens de haute technicité (informatique, automobile, Hifi...)

La Coré du Sud, Taïwan, Hong Kong et Singapour sont 4 états qui ont aujourd'hui atteint un niveau de développement proche de celui de la Triade. Considérés dans les années 1960 comme des pays en situation intermédiaire (2p 19), ils furent surnommés les « 4 dragons de l'Asie ».

L'Australie est un cas particulier car de par son peuplement, son organisation économique et politique, cet état est considéré comme un pays du Nord et une annexe de la triade. Construction d'un croquis de synthèse.

Choisissez un figuré puis coloriez sur la carte ces extensions de la Triade. Rédigez dans le Tableau la légende détaillée.

3. Des espaces urbains au centre du monde économique :

a. Les mégapoles :

Doc 1, 2 p 37, Doc p 21, § 2 p 36

Définitions p 36

Quelle expression définit les villes dominantes à l'échelle planétaire ?

Identifier les plus importantes et leurs atouts. Pourquoi parle-t-on de ces agglomérations comme des « pôles de puissance ».

Les géographes utilisent un ensemble de termes pour désigner les espaces urbains dominants de la planète :

- **Mégapole** : terme qui désigne des agglomérations (ville-centre + espaces urbains périphériques) dont la population est pluri-millionnaire (au sens de l'ONU plus de 10 millions) et qui sans avoir d'existence administrative précise, occupent dans l'espace national et international des fonctions de commandement (**métropoles**).
- **Les villes mondiales** : Il s'agit de **mégapoles** exerçant une influence mondiale, dont les critères sont multiples (Produit urbain brut, nature des emplois et des services, présence de sièges sociaux de FTN. Si le terme est appliqué à une vingtaine de villes dans le monde, on distingue les plus puissance dite de « **niveau 1** » et celles de second rang dite de « niveau 2 ».

Parmi cette vingtaine de villes mondiales, 8 sont de niveau 1 dont 3 ont une place primordiale dans l'organisation de l'espace mondiale : New-York, Londres, Paris, Tokyo.

Une ville connaît un essor phénoménal et est en passe de devenir un nouveau moteur de l'économie mondiale, Shanghai.

Pour les géographes, les villes mondiales forment des réseaux qualifiés **d'archipel mégalopolitain mondial** et échantent davantage entre elles qu'entre les villes secondaires de leur périphérie ou d'un même pays (circulation de capitaux, d'informations, emplois de hautes technologies...).

Construction d'un croquis de synthèse.

b. Les mégalo-pôles :

2p 37 + p 43 Définitions p 36	Identifier les 3 grandes conurbations de la triade et le mot commun utilisé pour définir ces espaces.
----------------------------------	---

Les 4 principales villes mondiales sont aujourd'hui, au cœur de régions urbaines (**conurbations**) qui concentrent une très importante population et activité économique. On utilise le terme **Mégalopole** pour désigner ces espaces. Ce mot inventé aux EU désignait dans un premier temps la conurbation Boston-Washington (BOSWASH) qui compte près de 50 millions d'habitants. Puis le terme a été utilisé pour désigner la conurbation **Londres-Milan (mégalo-pôle ou dorsale européenne)** et l'immense réseau urbain de la côte est japonaise (100 millions de personnes sur 1000 km de long). Ce sont des centres d'impulsion majeur de l'économie mondiale.

[Construction d'un croquis de synthèse.](#)

II. Des périphéries inégalement intégrées à l'espace mondial :

1. Les périphéries intégrées :

a. Les BRIC et l'Afrique du Sud

Doc. 1 p28 1 P 36+ 2p37	Que désigne-t-on par le sigle BRIC ? Pourquoi les qualifie-t-on de « pays émergents » ? Pourquoi intégrer la RS africaine à cet ensemble ?
----------------------------	--

Ce sigle désigne les 4 principaux pays émergents qui constituent de nouveaux centres de l'économie mondiale. Ils sont qualifiés de pays émergents car ils ont connu depuis les années 1970 d'importantes transformations économiques et sociales impulsées par une forte croissance de leur PIB. Ils ont donc quitté le statut de pays intermédiaires pour devenir des puissances régionales dominant dans l'économie de la partie du monde à laquelle ils appartiennent. C'est pourquoi, on associe de plus en plus, la RSA qui apparaît comme la grande puissance économique et politique de l'Afrique Australe.

[Construction d'un croquis de synthèse.](#)

b. Les marges européennes :

Doc 1 p 18	Quels pays d'Europe apparaissent comme des pays en marge dans l'économie mondiale ?
------------	---

Certains **états européens de l'est** et en particulier ceux qui sont nés de la **décomposition de l'URSS puis de la Yougoslavie** se retrouvent en marge de la mondialisation. Leur situation économique est souvent difficile et les conduit à d'importante modification de leur organisation économique (abandon de l'économie planifiée, mise en place de l'économie de marché, nationalisation, désindustrialisation, problème monétaire...). Leur niveau de vie et de développement ne permet pas de les intégrer à la triade, mais leur situation de contact avec l'UE, leur donne un atout et un statut spécifique. Presque tous aspirent à intégrer l'union et ont signé avec elle des accords de coopération et sont dans l'attente de leur intégration. La Turquie peut aussi intégrer ce groupe puisque son histoire économique et politique la rattache à l'Europe de l'ouest (OTAN, OCDE, candidature à l'entrée dans l'Union Européenne). Le Kosovo est de fait, un partenaire privilégié de l'UE de part la présence de forces militaires européennes et de l'utilisation de l'Euro comme monnaie nationale.

[Construction d'un croquis de synthèse.](#)

2. Des périphéries exploitées :

Pays atelier et pays fournisseurs de matières premières :

P 4 3	Qu'est-ce qu'un pays atelier ? Qu'est-ce qu'un pays à économie d'extraction ? Donnez un exemple de pays par continents.
-------	---

Dans chacun des trois continents ou sous-continent désignés par l'expression « **pays du sud** », on trouve des états qui ont orienté leur développement économique sur la **production de biens manufacturés** et/ou de **l'exploitation de matières premières** qui sont destinés à être exportés vers les pays du Nord ou les pays émergents.

Ces états sont qualifiés de pays ateliers et de pays à économie d'extraction (minière, pétrolière voire agricole). Leur place dans l'organisation économique mondiale est celle de périphéries exploitées. Les FTN s'y procurent leurs matières premières et énergétiques et y font fabriquer à bas coûts les produits manufacturés qu'elles conçoivent dans des centres de recherche situés dans la Triade. La relation entre la Triade et ses états est donc une relation inégalitaire. Les décisions et les prix sont fixés dans les pays du Nord, les consommateurs et imposés à ceux du sud, les producteurs.

[Construction d'un croquis de synthèse.](#)

3. Les périphéries délaissées :

Les PMA ou les « laissés pour compte »

1, 3 p20-21 4, 6 p 22 2 p 18 4p 19	Pourquoi peut-on qualifier certains espaces de périphéries délaissées ? localisez ces espaces. Montrez à l'aide du doc.4 p 19 que le poids économique des PMA et des Pays en situation intermédiaire est faible voire inexistant.
---	--

On désigne par l'expression **périphérie délaissée**, les pays qui participent de façon marginale aux échanges mondiaux. La plupart de ces états sont africains mais 1/3 sont asiatiques (ou appartiennent aux Antilles et aux îles du Pacifique).

La plupart des états qui forment ses périphéries délaissées sont désignées par l'ONU comme des pays en situation intermédiaire mais plus souvent comme **PMA**.

Dans sa définition de 2003, le Conseil économique et social des Nations unies a retenu trois critères pour déterminer la liste des PMA :

1. **revenu par habitant** basé sur une estimation moyenne du produit intérieur brut par habitant pendant trois années ; s'il est inférieur à **900 \$ US**, le pays est retenu pour la qualification de PMA,
2. **retard dans le développement humain** basé sur un indice composite incluant des indicateurs de santé, nutrition et scolarisation. (IPH1)
3. **vulnérabilité économique** basé sur un indice composite incluant des indicateurs sur l'instabilité, la production et les exportations agricoles, le manque de diversification de la production, et le handicap d'être un petit pays.

En appliquant ces critères, on compte au début du XXI^e siècle 50 PMA : 34 en Afrique, 10 en Asie, 5 dans le Pacifique et 1 dans les Antilles.

Ils étaient 25 lors de la création de l'appellation PMA en 1971.

A eux tous ces pays contribuent pour moins de 2% à la création de richesse du monde (photo du livre d'Histoire « tu mangeras quand tu seras productif »).

L'organisation économique mondiale qui s'est dessinée ces soixante dernières années, est donc les fruits des relations économiques inégalitaires qu'entretiennent les états, dans un monde de plus en plus ouvert aux échanges. Les **flux**, c'est-à-dire les volumes de biens matériels (marchandises, personnes) ou immatériels (argent, services) qui circulent sont donc **asymétriques** entre pays du Nord et pays du Sud.

Construction d'un croquis de synthèse.

III. Les échanges dans le monde

1. Des flux asymétriques :

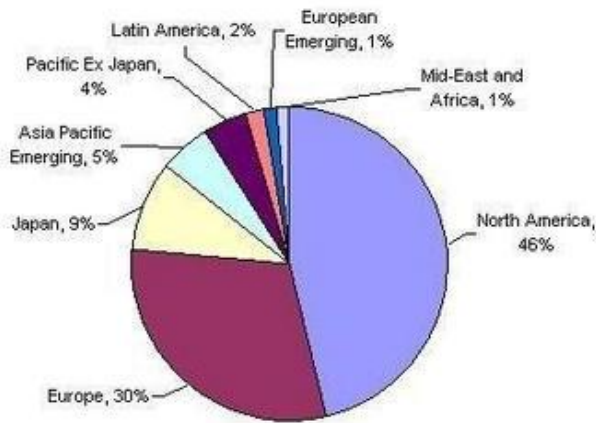
Doc.1 p20 Doc 1 p 28	Montrez que les pays du Nord sont au centre des échanges mondiaux ? Calculez leur part dans le commerce mondiale.
-------------------------	--

a. les flux Nord-Nord :

Les Flux Nord-Nord représentent la plus grande part des échanges mondiaux. Plus de 70% du commerce de biens matériels s'effectuent entre les pays de la triade et les périphéries intégrés (BRIC, annexes de la triade). La carte des grands ports d'accueil des porte-conteneurs témoignent de la domination par la Triade du commerce maritime mondiale. Cette domination est confirmée par le tableau de grandes compagnies maritimes (doc5p29 + photo 4) qui sont toute issues d'Asie de l'Est, d'Europe de l'Ouest et d'Amérique du Nord.

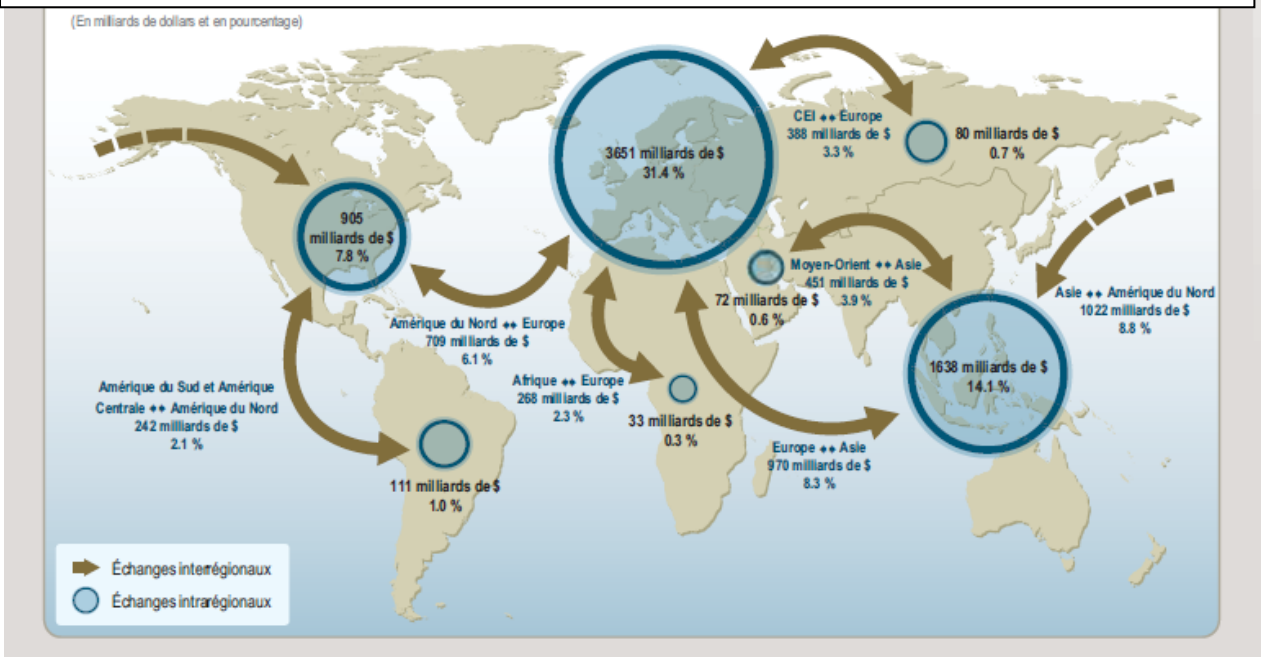
Dans le domaine des biens immatériels et en particulier de la capitalisation boursière (85% de la capitalisation mondiale) la domination de la Triade est encore plus importante. La Triade représente 90% des échanges de services, et est au centre des échanges d'information (flux Internet, grands groupes médiatiques...)

Global Equity Market Capitalization, June 2007

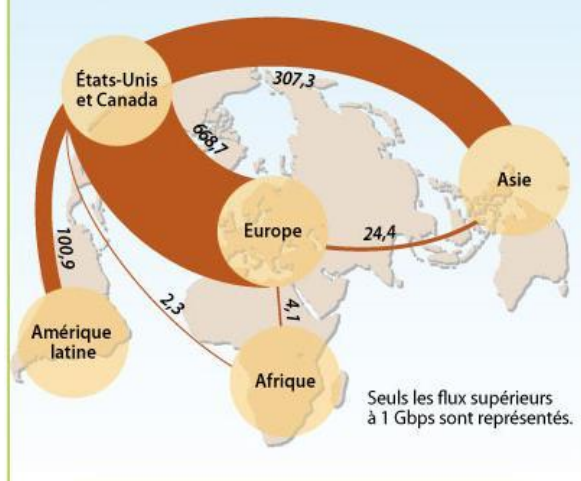


Capitalisation boursière mondiale = ensemble de la valeur des titres quottés en bourses dans le monde. (En % de la capitalisation totale)

Carte des échanges de marchandises dans le monde en 2006. (En valeur Md de \$ et en % du total mondial)



Largeur de la bande passante entre continents (en gigabits par seconde, Gbps)



Carte des flux internet mondiaux.

Capacité des bandes passantes en Gbps = Giga Bits par seconde.

Il s'agit d'une unité de mesure qui permet d'évaluer la quantité d'informations que peuvent échanger les utilisateurs du réseau internet en 1 seconde.

8 bits = 1 octets

Les pays du Nord sont donc les principaux émetteurs et récepteurs des flux mondiaux et ce quels que soient leur nature.

[Construction d'un croquis de synthèse.](#)

b. **Les Flux Nord-Sud :**

P 20 - 1 p 33	Caractériser le volume des flux N-S ? En quoi le doc 1 p 33 témoigne-t-il d'un déséquilibre des flux N-S ?
------------------	--

Les flux Nord-Sud sont d'une moindre importance tant en termes de volumes qu'en valeur. On parle de flux asymétriques c'est-à-dire qui ne sont pas équivalents dans un sens et dans un autre. Ainsi les pays du Nord exportent vers les pays du sud des services et des biens à haute valeur ajoutée et importent des biens manufacturés de faible valeur et des matières premières.

La carte p33 montre aussi un autre flux asymétrique, celui des migrations qui pour la plupart s'effectue des pays du sud vers les pays du nord. Ce sont des migrations qui reposent sur 3 critères principaux le travail, la famille, l'asile politique.

Construction d'un croquis de synthèse.

c. **Des flux Sud-Sud :**

Les flux entre pays du sud sont particulièrement faibles comme en témoigne la carte p20. Non seulement la valeur des produits échangés est très faibles mais la part du commerce interne à chacun des ensembles régionaux constituant les Sud sont minoritaires. Ainsi moins d'1/4 des produits fabriqués en Am. Latine sont vendus à l'intérieur de ce sous-continent, pour l'Afrique cette part est inférieure à 15%.

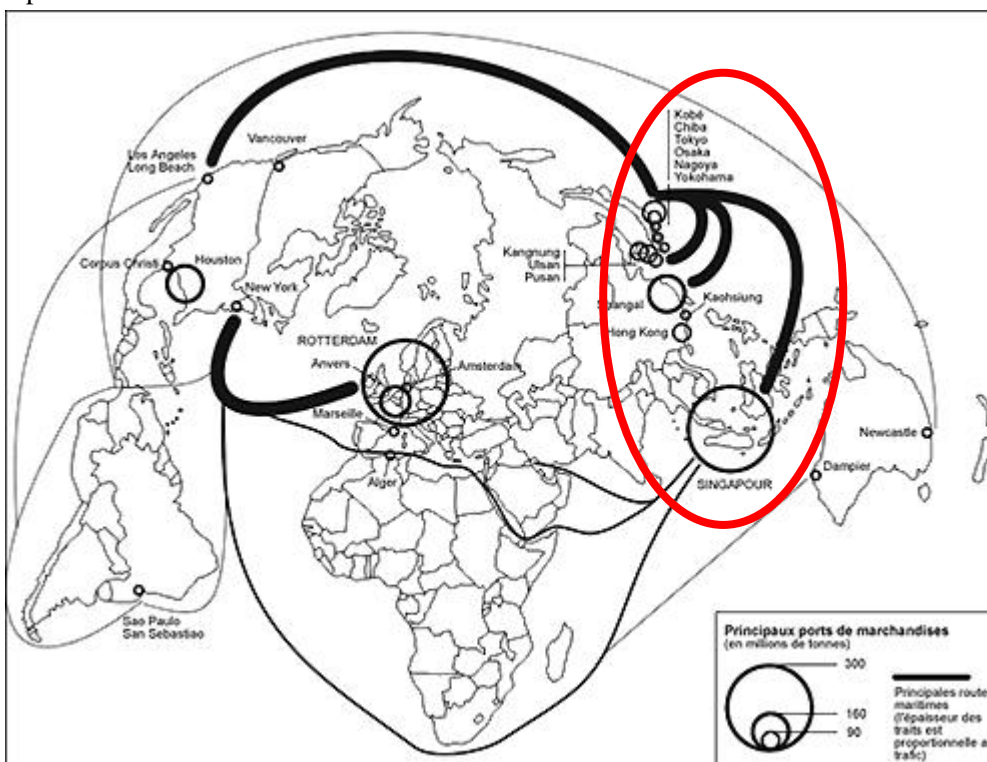
Construction d'un croquis de synthèse.

2. **Des espaces hautement spécialisés.**

a. **L'Asie du S-E, le nouvel atelier du monde.**

P 28 P44	Hormis la triade, quel espace apparaît comme le grand centre de production et d'exportation de biens manufacturés ?
-------------	---

Comme le montre la carte par anamorphose p 44, les principaux pays exportateurs du monde sont les pays de la Triade (Amérique du nord= 15%, Europe= 43%, Japon= 5%) mais désormais un nouvel espace de production industrielle à vocation exportatrice s'est développé en Asie du S-E depuis l'Inde jusqu'à la Chine. Cet ensemble est constitué de pays ayant un accès sur le Pacifique ou sur l'océan Indien. La géographie portuaire montre qu'il s'agit aujourd'hui du premier espace maritime du monde.



Le classement mondial des ports peut se faire selon plusieurs indicateurs (en Mt, en M de conteneurs transbordés, en valeur des marchandises transportés...)

Quels que soient les indicateurs utilisés, il apparaît que les ports asiatiques dominent le commerce maritime mondial.

- 16 des 20 plus grands ports en tonnage sont sud-asiatiques dont 8 chinois.
- 11 des 20 plus grands ports à conteneurs appartiennent également à cet espace.

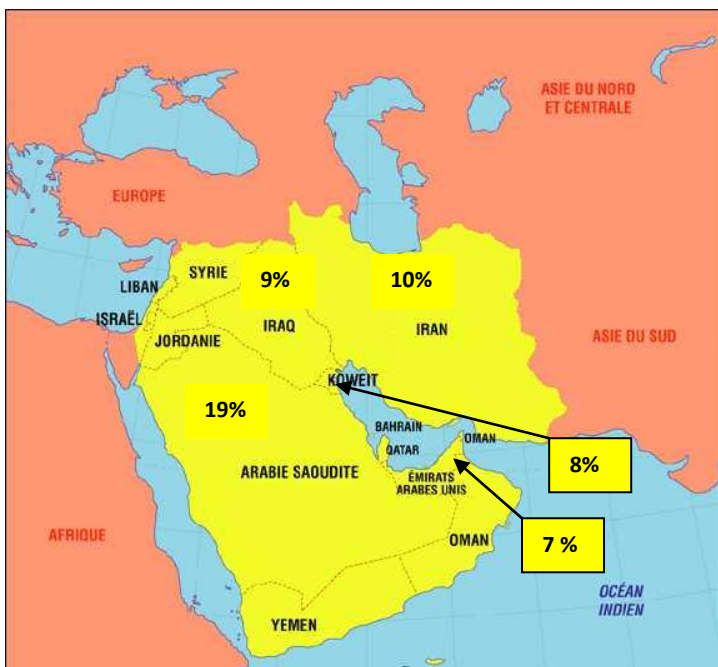
Cette prédominance asiatique dans le commerce mondial de biens manufacturés s'explique par le choix de nombreux FTN d'investir dans ces pays pour y faire fabriquer leurs produits à moindre coût. (Voir carte des IDE p 21doc. 3)

Construction d'un croquis de synthèse.

b. Le Moyen-Orient, centre du commerce mondial d'énergie.

Carte projeté P 20	Quelle matière première est à l'origine de la part importante du Moyen-Orient dans les échanges mondiaux ? Pourquoi ? Quels autres espaces participent à ce commerce ?
-----------------------	--

	Production en 2008 (en Mtep)	Augmentation 2008/1998	Part dans la production
Pétrole	3 928	11%	34%
Gaz naturel	2 768	35%	24%
Charbon	3 325	49%	29%
Nucléaire	620	13%	5%
Hydraulique	696	19%	6%
Éolien	60	1 120%	1%
Solaire photovoltaïque	0,68	3 275%	0,04%
Total	11 402	27,1%	100%



Le pétrole et le gaz naturel forment la famille des hydrocarbures qui constituent la première source énergétique mondiale soit environ 58% du bilan énergétique mondial. Le pétrole est la marchandise la plus exportée dans le monde.

Or plus de 57% des réserves mondiales connues sont situées au M-O et plus précisément dans les pays du Golfe Persique.

Les autres grandes zones de production sont le Venezuela, la Russie, La Libye, le Nigéria...

Les pays pétroliers profitent de cette manne qui se tarie peu à peu et devient donc de plus en plus précieuse.

Construction d'un croquis de synthèse.

Travail maison :
FTN (à rendre)

B. D'autres logiques d'organisation de l'espace mondial (4 ou 5 h) :

La mondialisation n'est pas perçue par toutes les sociétés de la même façon. Certains groupes sont des acteurs qui profitent et organisent la mondialisation. Leur logique d'organisation est très différentes de celles des exclus ou des opposants à la mondialisation. Il est donc nécessaire dans cette partie d'aborder ces groupes selon des angles différents :

I. les acteurs et les facteurs de la mondialisation.

1. Les grands gagnants de la mondialisations :

a. Les firmes Transnationales (FTN) (multinationales) : ensemble documentaire.

+ Doc. 2 p 35 : le poids des FTN.

1

Les 20 premières firmes, par leur valeur marchande (en milliards de \$)



2) Les 20 premières FTN en 2008 selon leur chiffre d'affaires.

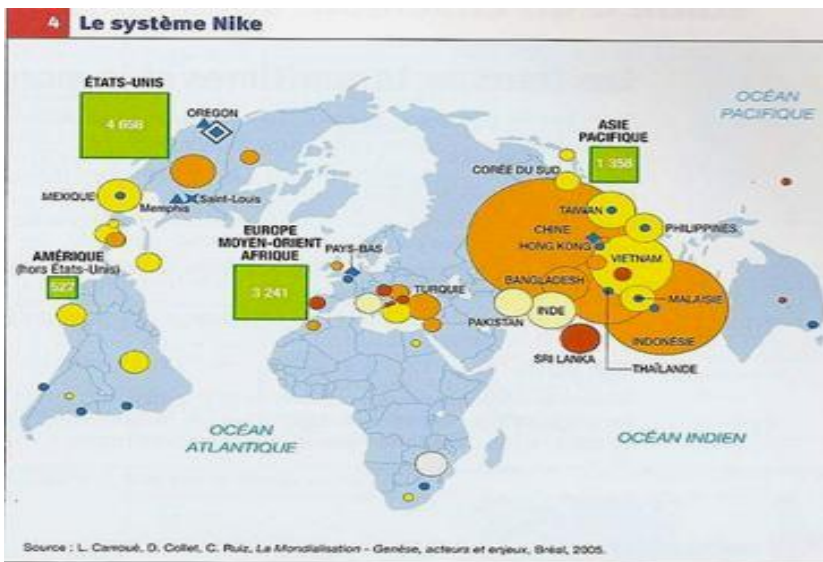
Rang	Compagnie	Employés (en millier)	Chiffre d'affaires (\$ milliards)	Profits (\$ milliards)
1	Wal-Mart Stores (supermarché)	2055	378,8	12,7
2	Exxon Mobil (pétrole)	372	372,8	40,6
3	Royal Dutch Shell (pétrole)	355	355,7	31,3
4	BP (pétrole)	291	291,4	20,8
5	Toyota Motor (automobile)	316	230,2	15,0
6	Chevron (pétrole)	210	210,7	18,6
7	ING Group (finance)	201	201,5	12,6
8	Total (pétrole)	187	187,2	18,0
9	General Motors (automobile)	266	182,3	-38,7
10	ConocoPhillips (pétrole)	178	178,5	11,8
11	Daimler (automobile)	272	177,1	5,4
12	General Electric (trust industriel et media)	327	176,6	22,2
13	Ford Motor (automobile)	246	172,4	-2,7
14	Fortis (finance)	164	164,8	5,4
15	AXA (assurance, finance)	162	162,7	7,7
16	Sinopec (pétrole, Chine)	634	159,2	4,1
17	Citigroup (finance)	380	159,2	3,6
18	Volkswagen (finance)	149	149,0	5,6
19	Dexia Group	147	147,6	3,4
20	HSBC Holdings	322	146,5	19,1

Le classement des FTN selon leur valeur marchande (2005) diffère du classement par chiffre d'affaires car il repose sur la valeur de vente éventuelle qui inclut de nombreuses données comme la capitalisation boursière, les dettes, les perspectives à court et long termes.

4

Nombre de FTN classées dans les 500 plus grandes entreprises mondiales (2008) :

Espace d'origine	nombre
Amérique du nord	172
<i>Dont</i>	
- États-Unis,	153
- Canada,	14
- Mexique	5
Europe (AELE)	186
<i>Dont :</i>	
	39
- France	37
- Allemagne	34
- Royaume-Uni	14
- Suisse	20
- Benelux	42
<i>Autres AELE</i>	
Asie du Pacifique :	116
<i>Dont</i>	
- Japon	64
- Chine	29
- Corée du Sud	15
- Taïwan	6
- Singapour	2
Total Triade et ses annexes :	474



- L'organisation de Nike : division internationale du travail et externalisation de la production**
 - ◇ siège social mondial
 - X centre technique de développement-innovation
 - ▲ centres de distribution aux États-Unis
 - ◆ quartiers généraux des continents Europe, Asie, Amériques
 - centres de distribution
- L'organisation des ventes en quatre continents**
 - chiffre d'affaires en millions de dollars
- Toute la production est externalisée chez des sous-traitants, essentiellement aux Suds**
 - nombre de salariés
- La production est réalisée à 80 % par des femmes, jeunes et non qualifiées**
 - Part des femmes dans le total des salariés (en %)
 - de 90 à 99
 - de 80 à 89
 - de 60 à 75
 - de 10 à 40
 - données non disponibles

- Q1 : Montrez que les 3 premiers documents témoignent de la domination économique de la Triade et de l'émergence de la Chine.
- Q2 : Identifiez les secteurs économiques dans lesquels les FTN se concentrent et montrez leur poids dans l'économie mondiale doc2 fiche + **doc 2p 35**
- Q3 : Expliquez le système Nike et Montrez à l'aide de cette exemple que les FTN sont les principaux acteurs de la mondialisation ? (doc 4)
- Q4 : Présentez le document 5. Identifiez 3 critiques du système Nike que ce document met en scène. (doc 5)

Les FTN sont des acteurs majeurs de l'économie mondiale de par leur puissance financière, le nombre de salarié et leur implantation planétaire.

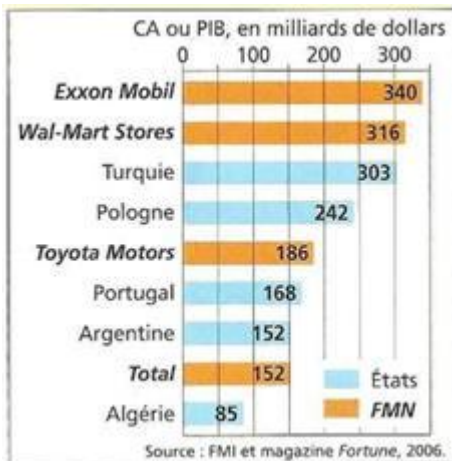
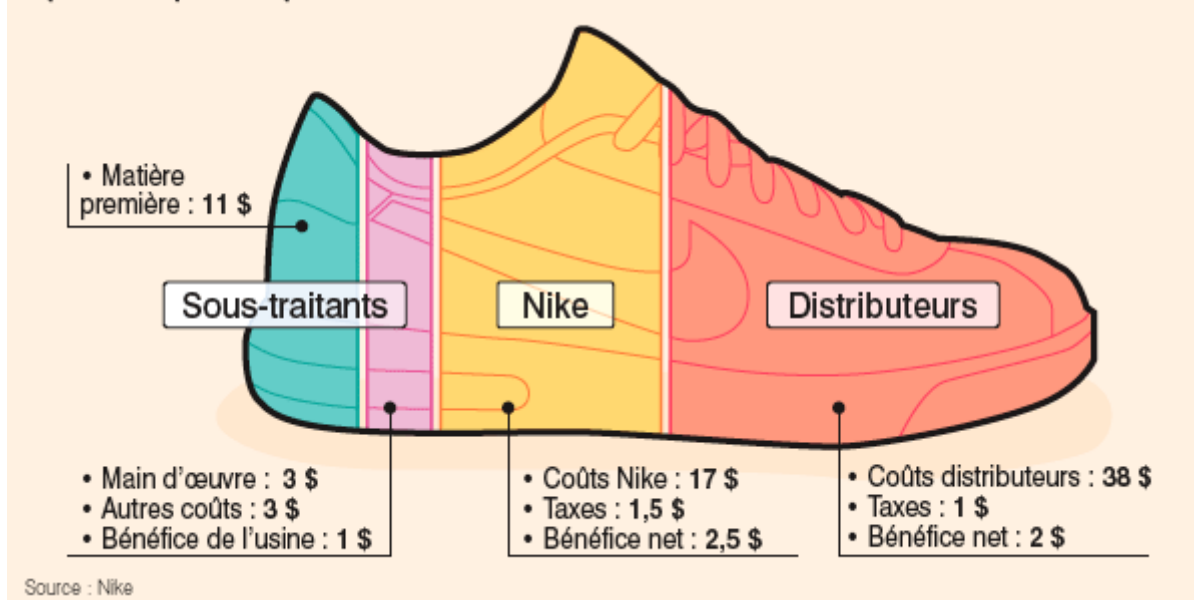


Tableau 2
RÉPARTITION DES ACTIVITÉS PRODUCTIVES DE NIKE DANS LE MONDE

Région du monde	Nombre d'unités de production par gamme de produit			Nombre d'unités	Nombre de salariés
	Chaussures de sport	Habillement sportif	Matériel de sport		
Asie	57	227	67	401 (54,48 %)	467 146 (83,91 %)
États-Unis	0	117	14	131 (17,79 %)	13 369 (2,40 %)
Amérique sauf EU	8	91	3	102 (13,86 %)	37 514 (6,74 %)
Reste du monde	3	94	5	102 (13,86 %)	38 693 (6,95 %)
Total	68	579	89	736	556 722

Source : Locke (2001) et Nike (2001).

Répartition du prix d'une paire de chaussures achetée 80 dollars aux Etats-Unis



Le chiffre d'affaires cumulé des 13 plus grandes FTN est égal au PIB de la France en 2009 soit environ 3 000 Md de \$ et à elle seule certaines produisent plus de richesses que beaucoup d'états du monde.

Issues principalement de la Triade, les FTN sont un élément central de la puissance de celle-ci et de la domination qu'elle exerce sur l'économie mondiale. En effet, les FTN produisent dans le monde entier et sont les principaux clients des entreprises installées dans les pays ateliers du Sud. Mais leurs principaux clients sont situés dans les pays du Nord et les pays émergents. L'attitude des FTN est souvent critiquée comme en témoigne l'exemple de Nike dénoncé par la caricature de Seppo. En effet, l'entreprise a réalisé près de 20 Md \$ de CA en 2009 et un bénéfice de 1,5 Md \$. Le groupe emploie moins de 30 000 salariés mais fait travailler plus de 500 000 salariés dans les usines de ses sous-traitants presque tous situés en Asie du S-E. En 2009, 21 000 salariés vietnamiens se sont mis en grève et ont obtenu une augmentation de leur salaire de 10% (6 \$/mois). Ils gagnent désormais 66 \$ par mois. Ainsi, la caricature attaque Nike sur les conditions de travail, sur son recours à une main-d'œuvre féminine (et enfantine) faiblement rémunérée qui ne peut se plaindre. Par ailleurs la firme poursuit ses pratiques marketing qui représentent plus de 10% du prix de chaque produit vendu (sponsoring de champion ou d'équipe nationale, publicité très coûteuse...)

Les consommateurs portent donc aussi part importante dans la mondialisation car ils sont à la fois demandeur de produit de marque et de mode mais ils exigent des prix les plus bas possibles.

b. les consommateurs, victimes ou coupables de la mondialisation : l'exemple du commerce du café.

- l'évolution des consommations :

Carte 3 p 25 : Identifier les principaux pays producteurs et les principaux importateurs. En quoi le commerce du café témoigne-t-il de l'asymétrie des flux Nord-Sud. (Utilisez les chiffres et déterminez des ensembles régionaux pour la production.)

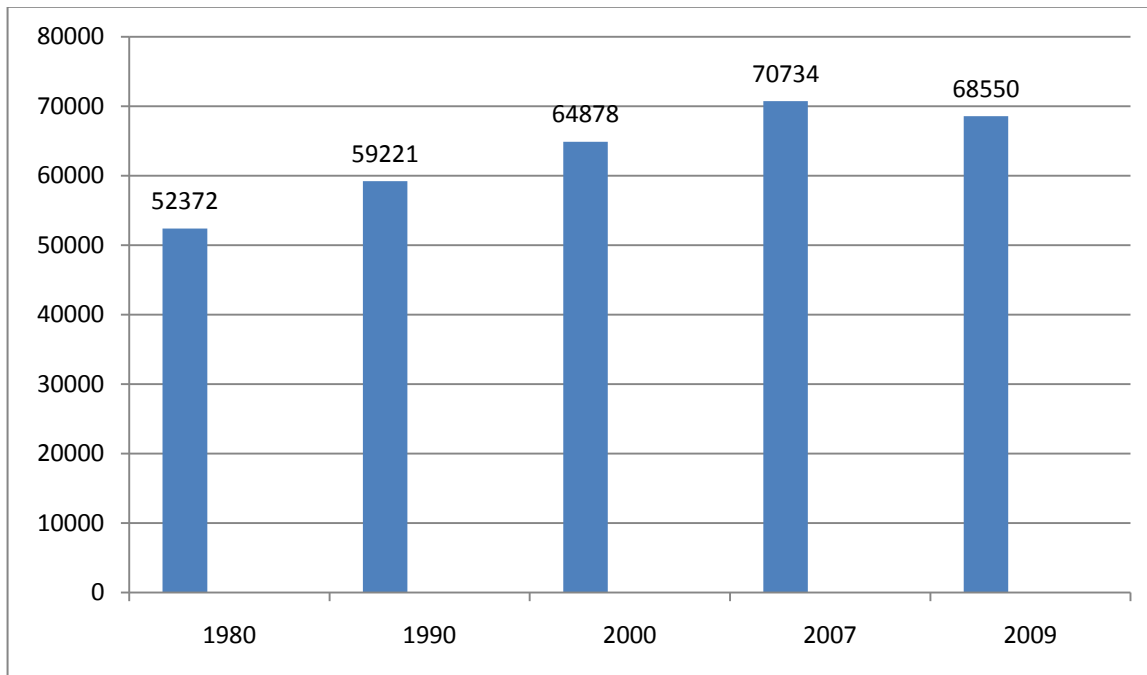
Texte 6 p 25 : Quels FTN contrôle le marché du café ? Pourquoi les producteurs ne sont-ils pas ceux qui profitent le plus de ce commerce mondial ?

La production et le commerce du café fait vivre plus de 125 millions de personnes dont 25 millions de producteurs. Les métiers associés ont très nombreux et sont liées différentes formes de consommation. Des chaînes spécialisées comme Starbucks ont développé des réseaux de distribution et ont adapté le café au goût des consommateurs attirant une nouvelle clientèle et contribuant à augmenter les volumes échangés. Le café est la seconde denrée la plus échangée dans le monde. En 2009, la production mondiale a atteint 7,320 Mt dont 5,685 Mt ont été exportés.

- Les producteurs sont tous des pays de la zone intertropicale (ZIT) dont :
 - Am. Latine : 59 % de la Pd° en 2009 dans 17 pays (Brésil : 32%, Colombie : 7,4% ; Mexique : 3,5 %)
 - Afrique : 11,22 % dans 24 pays (Ethiopie : 3,7% ; Ouganda : 2,4% ; Côte d'Ivoire : 1,5%)
 - Asie : 29,11% dans 7 pays (dont Vietnam : 14,9% ; Indonésie : 8,8% ; Inde : 4%)

Les prix du café varie énormément en fonction de la qualité, de la provenance et des récoltes mais il y a eu depuis 10 ans, une très forte augmentation des prix d'achat qui en 2008-2009 variaient de 0,30\$ la livre (1b) à plus de 30\$/lb (pour le café jamaïcain).

Quant à la consommation, elle laisse apparaître une forte domination des pays du Nord qui représentent près de 90% des importations et sont les plus grands consommateurs de caféine (doc. 2 p24). La demande s'est accrue entre 1980 et 2007 passant d'un peu plus de 52 millions de sacs à 70, 7 millions soit une augmentation de 35%. Mais depuis 2 ans la demande recule, sans que l'on puisse dire s'il s'agit d'une tendance à long terme.



Evolution de la consommation mondiale de café (en milliers de sac de 60 kg)

Le commerce du café est donc intimement lié à la demande des pays consommateurs. L'évolution des pratiques et des prix se répercute sur les producteurs. Mais les consommateurs ne sont pas toujours conscients de l'impact de leurs pratiques.

c. la finance mondiale :

Les grandes capitales mondiales disposent d'institutions financières puissantes :

Doc. 2 p 21 :

- Les bourses dont la fonction est de faciliter les échanges marchands de produits financiers de différentes natures (actions, obligations, valeurs monétaires, produits bancaires, matières premières). Ces échanges permettent la réalisation d'importantes plus-values par le principe simple de la différence entre le prix d'achat et le prix de vente. Mais la bourse n'est pas un jeu toujours gagnant et de manière régulière et de façon plus ou moins violente des crises font s'effondrer les salles de marchés. L'achat et la vente de produits financiers s'effectuent aujourd'hui à l'échelle mondiale car l'informatique a permis une transformation du fonctionnement des bourses en les organisant en réseaux. Les opérateurs peuvent acheter des titres sur l'ensemble des marchés tout en demeurant dans une seule et même pièce. Les cotations sont donc aujourd'hui continues (doc.5 p155). **Chaque bourse observant les évolutions des marchés des autres places financières.**

- **La capitalisation boursière mondiale** : elle correspond à la valeur totale des titres échangés dans l'ensemble des places financières. Fin 2007, cette valeur était d'environ **63 000 Milliards de dollars, elle était fin 2008 de 35 000 Milliards de \$**. Cette fluctuation montre bien qu'il existe **une forte spéculation financière** qui conduit à l'apparition et à la disparition de sommes d'argent gigantesques.

Les acteurs de la finances :

- **Les banques et les compagnies d'assurance** disposant d'importantes réserves d'argent constituées par les dépôts ou les primes versées par leurs clients. Elles sont les principaux opérateurs sur les salles de marchés en investissant pour leur compte ou celui de leurs clients les sommes dont elles disposent. Mais l'effondrement des marchés en 2008 a conduit à une crise financière puis générale du système économique car si les banques investissent massivement sur les marchés, elles sont aussi très actives dans l'économie industrielle par le fait qu'elles fournissent aux entreprises de tous les secteurs des prêts et qu'elles soient actionnaires de nombreuses entreprises, elles contribuent à l'équilibre et même à la croissance général.

- **Les fonds souverains** : Certains états disposent d'importantes réserves d'argent et les utilisent pour consentir des prêts aux autres états ou pour les investir sur les marchés financiers.
- **Les paradis fiscaux** : (doc 1 p 146) On qualifie de paradis fiscaux, les pays qui offrent aux clients une très grande confidentialité et des avantages fiscaux c'est-à-dire une très faible imposition des bénéfices réalisés. Toutes les banques possèdent des agences dans ces paradis et participent donc au système ; Certains états ont même fait de ces paradis une carte de visite et un atout pour leur développement. Trois grands espaces apparaissent comme des centres de ce système financier :
 - **Les micro-états des Antilles et des Caraïbes** et en particulier ceux qui restent liés au RU.
 - **De nombreux pays d'Europe** (RU, Luxembourg, Suisse et de nombreux autres pays ou territoires comme les îles anglo-normande, Liechtenstein...)
 - **Les deux grandes places financière d'Asie du Sud-est !, Hong Kong et Singapour.**

Les Investissements directs étrangers (IDE) :

Carte p 21 doc 3 :

Contrairement aux investissements sur les marchés financiers, les **IDE** sont des **investissements durables** réalisés par un entreprise (banque, fonds d'investissement, entreprises industrielles ou des autres secteurs) dans un autre pays. Cela peut correspondre à la **création d'une nouvelle entreprise ou filiale** ou plus souvent **au rachat ou à la fusion avec une société existante**. La capacité d'un pays à attirer des IDE montrent son intégration à la mondialisation et son dynamisme économique.

La carte renforce les constats déjà faits lors de l'étude des échanges marchands que les Etats de la Triade sont ceux qui encore aujourd'hui attirent le plus les investissements des grandes entreprises transnationales qui sont elles-mêmes majoritairement issues de ces pays. Leurs atouts sont nombreux :

- Rachat d'entreprises existantes,
- Marché intérieur (ex : multimédia nécessite de disposer d'un surplus par rapport au minimum vital).

Mais la carte permet de visualiser le phénomène qualifié d'émergence de nouvelles puissances économiques, pays qualifiés **pays émergents** principalement situés en Amérique Latine, en Afrique du Nord, et en Asie du Sud et de l'Est.

Certains pays disposant de peu d'attrait ou présentant une trop grande instabilité sont délaissés par les investisseurs privés.

2. les facteurs accélérateurs de la mondialisation :

a. Le succès du libre-échange : OMC

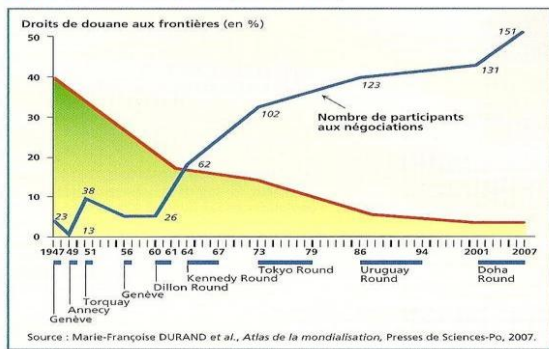
- Des espaces de coopération commerciale de plus en plus nombreux.
- La disparition progressive des taxes douanières.

L'**OMC** est une organisation permanente intergouvernementale qui dépend de l'ONU et à plusieurs fonctions. Près de 150 des 191 états reconnus par l'ONU participent aux discussions qu'elle organise. Elle a quatre missions principales :

- Faire appliquer les accords internationaux (tarifs douaniers, pratiques commerciales)
- C'est un lieu de discussion (Forum) dans lequel les états recherchent des compromis et décident de nouveaux accords.
- Régler les conflits commerciaux (subventions et taxes illégales, pratiques de « Dumping », exemple le lait en UE)
- Examiner les politiques commerciales nationales afin de mettre en place les nouvelles orientations (ex : la taxe carbone)

Depuis sa mise en place en 1995, l'OMC a permis de mieux réguler les échanges en limitant les pratiques déloyales. Souvent critiquée par les organisations « altermondialistes », l'OMC n'est pas responsable des inégalités entre les états et au contraire recherche à les éliminer. C'est pourquoi, cette organisation au départ constituée par les pays du Nord s'est progressivement étendue aux pays du Sud qui ont compris qu'elle pouvait contribuer à améliorer leur intégration au commerce mondial. L'OM ne s'occupe pas uniquement des échanges de biens mais aussi des échanges immatériels (commerce des services et des biens culturels).

Le fonctionnement de l'OMC est l'objet des critiques de différents mouvements et particulièrement de ceux qui se qualifient d'**altermondialistes** qui lui reproche d'être trop favorable aux pays du Nord et une entrave au développement des pays du Sud.



La baisse des tarifs douaniers s'explique par la multiplication des accords de libre échange et la réussite des négociations dans le cadre de l'OMC. Plus le nombre des états participants aux forums de l'organisation ont augmenté, plus les taxes ont baissé. Elles sont passées d'une moyenne de 40% du prix des produits à 5%

b. Les transports :

- Formes de transport,
- La révolution de la conteneurisation.

Depuis 1945, on assiste à « une seconde » révolution des transport qui a permis de multiplier de façon spectaculaire les quantités et la valeur des produits échangés. D'autre part, les réseaux de transport sont devenus mondiaux et les échanges se font à l'intérieur des continents mais de plus en plus souvent entre les continents. Cette révolution des transport a eu quatre conséquences :

- Une réduction du temps de transport,
- Une augmentation des quantités transportables par multiplication des flottes,
- La création de compagnies internationales dans tous les secteurs,
- La baisse des coûts de transport.

On distingue 3 types de transport en fonction des voies qu'ils empruntent, à savoir le transport terrestre, le transport par voie d'eau, le transport aérien :

- **Le transport terrestre :**
 - **Le transport routier :** Il reste le principal moyen de transport dans le cadre des transport internationaux de proximité à l'intérieur des espaces de libre-échange comme l'UE ou l'ALENA ou plus largement dans un cadre régional.
 - **Le transport ferroviaire :** il permet également le transport régional et est concurrent du transport routier ; moins souple que ce dernier, il est en revanche moins polluant et ne pose pas les mêmes problèmes de saturation.

Le transport terrestre est tributaire du développement des réseaux routiers et ferroviaires. Si les Etats en particulier dans les pays riches ont pu et su développer d'importants réseaux nationaux, les réseaux internationaux ne sont pas toujours aussi complet et limite parfois les échanges entre les états (problème de standard comme l'écartement des voies ferrées, le tonnage autorisé...). D'autre part, ces 2 transports sont plus coûteux que le transport maritime ou fluvial.

- **Le transport aérien de fret :** Si ce type de transport a connu une forte croissance ces dernières années, il ne représente qu'un volume réduit des échanges en volume soit environ 2% mais il représente une part importante en valeur (20 Milliards de \$ de chiffres d'affaires). Il est utilisé pour les produits à haute valeur ajoutée ou ceux nécessitant une grande vitesse (courrier, marchandises périssables). Le développement d'avions-cargos a permis de développer le secteur.
- **Le transport par voie d'eau :**
 - **Le transport fluvial :** C'est encore tout comme les deux transports terrestres, un transport de courte distance. Il s'effectue sur des rivières navigables et des canaux. Mais il est limité par la lenteur, par le manque de réseaux et en particulier de canaux de gros gabarit (plus de 4000t). Mais c'est une solution économique pour le transport des **pondéreux** comme les minerais, les hydrocarbures, les produits en vrac...
 - **Le transport maritime :** C'est le principal moyen de transport international. Il représente près de 75 % de la valeur des produits échangés et 90% du volume. Il nécessite en revanche des installations de plus en plus moderne ce qui renforce le rôle des grands ports et la concentration des échanges dans les espaces les mieux équipés. Il existe toute sorte de navires de transport maritime mais on distingue principalement :
 - **Les cargots polyvalents (transports en palettes ou en caisses)**
 - **Les vraquiers, pétroliers, méthaniers**
 - **Les porte-conteneurs.**
 -

Dossier p 28-29 :

- Manipulation aisée et rapide qui supprime la manipulation de la marchandise elle-même qui reste confinée dans la boîte. Les conteneurs sont déchargés grâce à des portiques roulants (*lift on lift off*) ou des grues installées sur le navire lui-même.
- Solidité et sécurité. Les conteneurs sont fermés hermétiquement et prémunissent les clients des dégradations et des vols.

- Standardisation des tailles* qui permet une utilisation intermodale (qui implique plusieurs modes de transport) mais laisse la possibilité de transporter différentes marchandises (voir photo 1)
- Acheminement complet par une même société internationale du point de départ au point d'arrivée.
- Stockage simplifié sur une simple aire sans nécessité de construire des entrepôts (docks) (p 154)
- Le coût de transport a été rapidement abaissé grâce à la conteneurisation. (45\$ par tonne pour 1000 km)

Les conteneurs sont donc des boîtes métalliques dont la taille est standardisée, la norme exprimée en pied est de 20 pieds (soit environ 6m) pour les conteneurs simples et 40pieds pour les doubles. Ils sont comptabilisés en EVP.

Un conteneur de 20 pieds = 1 EVP

Un conteneur de 40 pieds = 2 EVP.

Un navire arrivant dans un port est donc évalué **en EVP**, par exemple un navire de taille moyenne fait 3000 EV, il sera déchargé en une quarantaine heures. Les navires restent donc moins longtemps à quai peuvent faire plus de voyage dans une année et sont donc plus rentables. C'est pourquoi les coûts de transport baissent.

Carte 1 p 28 :

Quels sont les principaux espaces maritimes mondiaux ? pour chaque zone donnez le nom des 2 ou 3 plus grands ports.

- **Zone Pacifique de l'Asie de l'Est** : triangle Pusan (16 M)-Shanghai (21 M)-Hong Kong (24 M EVP)
- **Zone Pacifique-Océan Indien (détroit de la Sonde et de Malacca)** : Singapour (27 M EVP en 2008)
- **Europe de l'ouest (Manche – mer du Nord)**. Les ports européens sont moins grands mais plus nombreux que les ports asiatiques où le trafic se concentre dans quelques ports de très grandes tailles. Rotterdam (11M)-Hambourg (9M)-Anvers (8M), Le Havre le premier port d'accueil des conteneurs français = 1,7M EVP
- **Les côtes est et ouest des EU**. New-York, Los Angeles (8 M)- Long Beach(7,3M)

Doc 5.

Les grandes compagnies maritimes de transport conteneurisé appartiennent toutes aux pays possédant les plus grands ports d'accueil ou étant situés sur les principales routes maritimes (comme pour la France). Elle confirme également la très importante concentration du commerce mondial dans l'espace dit de la **Triade**.

Le transport par conteneur va continuer à progresser et donc favoriser les échanges mondiaux. Le taux de croissance de ces échanges conteneurisés a été supérieur à 10% par an durant la période 1990-2008. La croissance la plus remarquable est bien sûr la croissance du trafic portuaire chinois où les volumes transportés ont été multipliés par 12 en 10 ans passant de 5 millions d'EVP à 75 millions.

La mondialisation est donc en premier lieu un phénomène économique qui s'est traduit par une importante augmentation des échanges commerciaux. Géographiquement cela se traduit par des réseaux hiérarchisés qui se construisent autour de pôles dominants, liés à des **espaces périphériques intégrés** souvent proches, offrant une main d'œuvre bon marché ou disposant de ressources indispensables (matières premières ou énergétiques). Certains espaces peuvent être qualifiés de **périphéries délaissées** car elles ne participent que de façon marginale au commerce mondial.

Mais les échanges ne sont pas uniquement matériels, il existe des flux immatériels de plus en plus intenses.

II. les inégalités se sont-elles accrues du fait de la mondialisation ?

1. Révolution et fracture numérique:

P22-23 : Utilisez l'ensemble des documents pour rédiger un texte sur l'expansion de l'Internet et sur les inégalités d'accès.

Faits à retenir et à utiliser :

- Le nombre d'Internautes :
 - 1980-1990 : de 0 à quelques millions (EU)
 - 1990-2000 : les débuts de l'internet grand public (350 millions d'usagers, mondialisation du réseau)
 - 2000-2010 : Le temps des succès : plus de 1,5 Md d'Internautes.
- Des systèmes de communication de plus en plus rapides et performants.
- L'Internet transforme l'espace (e-commerce, télétravail, processus de commande).

La géographie de l'Internet :

- Triade
- reste du monde :

La fracture numérique :

- l'exclusion géographique.
- l'exclusion sociologique.

2. la mondialisation a-t-elle accru les inégalités ?

Etude d'un article du monde. (Document à distribuer)

+

Travail maison : Quelques indicateurs cartographiables l'inégal *développement* et la diversité des Sud. (Synthèse)

Utilisez les documents des pages 50 à 53 pour rédiger une réponse organisée dans laquelle vous montrerez les « **inégalités de développement et la diversité des sud** ».

III. Un autre monde est-il possibles ?

- 1. la remise en cause de la mondialisation.**
- 2. Du développement au développement durable : la prise en compte de la dimension environnementale.**

IV. La mondialisation va-t-elle uniformiser le monde ?

- 1. Aires de civilisation et uniformisation.**
- 2. Les frontières vont-elles disparaître.**